Suzuki Celerio

Chaque pot a son couvercle

Tranquillement, sans faire de bruit, notre mini-citadine poursuit sa carrière avec une régularité de métronome. La Celerio, c'est la voiture qui nous fait voir le verre à moitié plein: quand on ne suit pas les modes, on n'est pas victimes de ses revirements.

La carrière commerciale de la Celerio n'est donc pas faite de pics et de creux. Elle est stable, et nous l'expliquons par le fait que ceux qui la choisissent ne le font pas forcément sur un coup de cœur, mais sur base d'arguments rationnels. Arguments qui sont toujours les mêmes: le prix, l'économie à l'usage et le sens pratique. Autant de cases que coche la Celerio.

Outre la clientèle sensible aux tendances et qui cède de plus en plus nombreuse au chant d'amour du SUV – ce dont nous nous garderons bien de nous plaindre – il y a une clientèle qui veut du concret. Cette clientèle, il ne faut pas la négliger, et c'est ce que fait la Celerio.

A un tarif d'attaque inférieur à 10.000€ (toutes remises déduites), la Suzuki Celerio offre en effet tout ce dont on a vraiment besoin, à commencer par un rapport encombrement/habitabilité que nous sommes tentés de qualifier d'imbattable. Vous en conviendrez, des voitures capables d'accueillir 254 litres de bagages et 5 adultes de grande taille, sans qu'aucun ne se sente coincé ni aux genoux, ni à la tête, tout cela sur 3,60 mètres de long, donc avec une indiscutable facilité d'usage en ville, il n'y en a pas beaucoup.

Si on ajoute à l'équation un brillant petit moteur 3 cylindres 1.0 litre, qui en donne bien plus que ses 68 ch le laissent espérer, la liste se raccourcit encore. Et si on complète le portrait en parlant des consommations réelles, comptant parmi les moins éloignées de celles annoncées par les anciennes normes NEDC, les concurrentes se font rares. Enfin, si on apporte la touche finale en abordant un comportement routier carrément insoupçonné, on peut se demander si la Celerio ne se retrouve pas seule sur la liste.

Trêve de fanfaronnade, nous savons que la Suzuki Celerio n'est pas une irrésistible séductrice. Pourtant, année après année, elle prouve que comme chaque pot a son couvercle, chaque voiture a une clientèle à qui elle parlera. Ou plutôt non… L'histoire de l'automobile est pleine d'échecs cuisants, de modèles qui n'ont jamais rencontré le public. Et nous sommes d'autant plus fier de notre modeste Celerio, qui ne tombe heureusement pas dans cette catégorie.